

## « Le projet Lumière »



En vue des célébrations du **Premier siècle du cinéma** en 1995, le ministère de la Culture confia aux Archives françaises du film du Centre national de la cinématographie (alors Service des archives du film) la mission de reconstituer et de restaurer la totalité de la production **Lumière** dont elles assuraient déjà en grande partie la conservation.

### Le « projet Lumière » : une mission Archives

Il fallait partir en quête d'informations sur les films tournés par Auguste et Louis Lumière et par leurs opérateurs entre 1895 et 1903. Les Archives françaises du film reçurent l'aide d'une cinquantaine d'historiens étrangers alertés par la conservatrice, Michelle Aubert, à l'occasion du congrès de la FIAF (Fédération internationale des archives du film) de La Havane en 1990.

Sous sa conduite, une équipe de trois personnes, **Anne Gauthier**, **Jean-Marc Lamotte** et **Robert Poupard**, fut constituée afin de mener à bien la partie identification et catalogage du "**Projet Lumière**".

L'objectif était de mettre à la disposition du public la filmographie la plus complète possible d'un corpus resté encore méconnu et difficile d'accès. Avant le **Projet Lumière**, les copies étaient rares et la connaissance des films Lumière se limitait, pour les non-spécialistes, à quelques titres emblématiques ("La Sortie d'usine", "L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat", "L'Arroseur arrosé", "Le Repas de bébé").

Une seconde équipe était constituée à l'**université de Lyon II**, qui se consacra à une recherche documentant la diffusion des films Lumière en France et à l'étranger. Un catalogue, "La production cinématographique des frères Lumière", dirigé par Michelle Aubert et Jean-Claude Seguin, édité par la BiFi, Editions Mémoires de cinéma, 1er siècle du cinéma, témoigne de ce travail conjoint de différentes équipes.



## L'identification des films : des bandes de film et un catalogue

Un film Lumière est une bande de celluloïd de 35 mm de large et de 17 mètres de long en moyenne, soit 800 photogrammes environ, offrant une projection d'une quarantaine de secondes.

Son signe distinctif est une perforation ronde située au tiers inférieur de chaque côté de l'image. Cette perforation, très caractéristique, atteste que le film a été réalisé avec une caméra Lumière.



Malgré cette trace matérielle, l'absence d'informations précises rendait difficile l'identification des films. En effet, sans générique, sans acteur, sans lieu de tournage précis et parfois même sans action déterminée, comment reconnaître les films ?

La société Lumière de Lyon vendait les films aux forains. Il existait ainsi des "catalogues" de vente qui comprenaient un titre et un numéro. A partir de ces différents catalogues, une liste complète de **1423 titres** a pu être établie. Le travail d'identification consistait à attribuer à chaque rouleau de pellicule son titre et son numéro de catalogue.

L'identification s'appuya sur trois sources :

1) La société Lumière avait établi des planches cartonnées sur lesquelles quatre photogrammes de chaque film étaient associés à un numéro de catalogue. Ces planches de photos permettaient une identification irréfutable des films.

Mais elles étaient incomplètes et couvraient moins de 800 films.



*Lumière N° 1034 - Puits de pétrole à Bakou  
© Association frères Lumière*

2) Certains films, avant l'apparition de la première image, conservaient des traces de numéros qui avaient été grattés. Cette numérotation, malheureusement, ne correspondait pas à celle figurant dans les catalogues. Elle avait été faite a posteriori à l'occasion des tirages réalisés dans les années soixante pour la Cinémathèque française, n'apportant donc aucune aide.

Sur l'amorce de certaines bandes figurait la numérotation initiale, inscrite à la plume, qui permettait, à coup sûr, d'identifier le film, mais elle était difficile à déceler.

Pour de nombreux films n'ayant plus d'amorce et commençant directement par une image, le recours à la numérotation fut impossible.

3) L'apport de sources extérieures aux films fut essentiel. Les témoignages d'époque tels que les comptes rendus de presse donnant la description des films ou les lettres des opérateurs à leur famille, les travaux des historiens et des spécialistes (qui identifiaient les uniformes militaires par exemple) ont permis de compléter les informations livrées par les films eux-mêmes.

## La restauration des films : trois solutions à un problème photographique

A l'occasion du travail de manipulation des films, l'équipe Lumière fut surprise de leur exceptionnel état de conservation.



Lumière N° 627 - Attelage d'un camion  
© Association frères Lumière

Les bandes n'avaient pas souffert de la décomposition inhérente au support nitraté.

Cela s'explique, pour partie, par la formation des frères Lumière qui leur permit de se procurer un support nitraté de bonne qualité comme en témoigne la correspondance échangée entre Louis Lumière et Victor Planchon, fabricant de pellicule.

Bien développés et lavés, ces supports ont résisté mieux que d'autres aux épreuves du temps.

- ◆ Les frères Lumière et leurs successeurs avaient conscience de la valeur historique de ces films. Ils les ont conservés dans des conditions optimales, les laissant dans leur boîte d'origine en fer-blanc, bien ventilés, en l'absence de noyau qui, en général, comprime le film.
- ◆ Les perforations rondes, non standard, des Lumière ne permettent pas aux films de passer dans les tireuses modernes des laboratoires. Il aurait fallu recréer les mécanismes d'entraînement des caméras d'origine pour effectuer des retirages. C'est pourquoi les films n'avaient jamais été restaurés dans leur totalité. Tout au plus la Cinémathèque française avait fait procéder au tirage de copies par contact dans les années soixante. Les négatifs n'avaient donc pas subi les nombreuses manipulations qui endommagent généralement les films.

Le laboratoire des AFF a fabriqué les galets d'entraînement permettant d'utiliser les tireuses contemporaines tout en respectant la perforation Lumière. A l'origine, l'entraînement de la pellicule étant manuel, son défilement était irrégulier dans la caméra, ce qui provoquait un manque de fixité de l'image lors de sa projection. Pour pallier ce défaut photographique, plusieurs techniques ont été utilisées :

- ◆ Le laboratoire des AFF a mis au point un automate repositionnant mécaniquement la fenêtre de la tireuse afin d'éliminer les problèmes d'instabilité de l'image.
- ◆ Il a été fait appel à la technique du banc-titre pour une restauration image par image des bandes.
- ◆ Une restauration numérique a été réalisée pour deux films en partie décomposés.

Pour répondre aux demandes des programmeurs, de nombreux films ont également été restaurés à partir des copies de la Cinémathèque française.



Lumière N° 785 - Kiel : lancement du "Fürst-Bismarck"  
© Association frères Lumière

## Des films à vocation universelle



Lumière N° 358 - Bal espagnol dans la rue  
© Association frères Lumière

Les films Lumière ont été identifiés et restaurés pour répondre à l'engouement, prévisible pour les films des premiers temps, généré par les manifestations du Premier siècle du cinéma en 1995.

La famille Lumière a rendu possible l'accès au grand public en mettant ses droits patrimoniaux à la disposition de l'**Association frères Lumière**<sup>1</sup>, créée en octobre 1992 et initialement basée aux Archives françaises du film.

Depuis 1994, l'Association frères Lumière répond au flux continu de demandes de films Lumière pour des projets divers émanant de chercheurs, de sociétés de production, de cinémathèques régionales ou étrangères, correspondant à des utilisations multiples du corpus (recherches sur les prémices du langage cinématographique, documentaires historiques, expositions, reconstitutions de premières séances, etc.).

Le projet le plus marquant à cet égard fut la programmation sur France 2, tout au long de l'année 1995, de "Un film par jour".

Depuis, les films Lumière sont utilisés pour leur valeur historiographique et illustrative du début du XXe siècle.

En 2004, le corpus des films Lumière a été inscrit au catalogue "**Registre du Monde**" de l'**Unesco** qui recense le patrimoine mondial en matière documentaire, reconnaissant ainsi la valeur universelle de cette filmographie.



Lumière N° 1241 - Vue prise d'une baleinière en marche  
© Association frères Lumière

## Le corpus Lumière : le reflet des valeurs des frères Lumière

Au-delà de la particularité de chaque film Lumière, on peut tracer plusieurs lignes directrices à travers l'ensemble du catalogue.

Voici quelques pistes d'analyses succinctes et non exhaustives du corpus Lumière :



Lumière N° 959 - Déjeuner des deux bébés et du minet  
© Association frères Lumière

- ♦ **Les films de famille** : au même titre qu'une personne achetant de nos jours un caméscope, le premier prototype de caméra Lumière a servi à filmer l'environnement immédiat de la famille Lumière (la sortie des usines Lumière, le repas du bébé, ses premiers pas, les repas de famille, les concerts, les jeux et les promenades entre amis).

<sup>1</sup> Contact : afl@institut-lumiere.org

- ◆ **Les films militaires** : plus de 700 films représentent les armées française ou étrangères saisies à l'occasion de cérémonies ou en exercice.
- ◆ **Les représentations du pouvoir** : de nombreux films montrent le président de la République dans l'exercice de ses fonctions (voyages officiels dans les provinces françaises ou à l'étranger, cérémonies...), les têtes couronnées européennes, les dirigeants étrangers.



Lumière N° 734 - Repas en famille (Japon)  
© Association frères Lumière

- ◆ **Les films de voyage** : les opérateurs Lumière se sont attachés à représenter la vie quotidienne des populations des pays qu'ils visitaient. C'est pourquoi le catalogue abonde en vues représentant rues, passants et moyens de locomotion divers des métropoles lointaines. Certains opérateurs, Gabriel Veyre par exemple, ont aussi cherché à montrer les moeurs et les modes de vie en essayant de se dégager de tout attrait exotique.

- ◆ **Les films religieux** : les opérateurs sont allés filmer les lieux saints catholiques (Jérusalem) et emblématiques (Lourdes). De plus, le catalogue Lumière propose une "Passion du Christ" en treize tableaux et des scènes historiques ("L'Exécution de Jeanne d'Arc").

Le catalogue Lumière reflète ainsi les valeurs bourgeoises de l'époque. Relativement peu de films représentent le monde du travail ou agricole.

Les films Lumière révèlent un monde quasiment sans automobiles et, quand celles-ci apparaissent, elles constituent le sujet même du film. Le cinéma est né juste à temps pour capter une époque à jamais révolue induisant un rapport au temps différent. Dix ans plus tard, en 1908, les opérateurs d'Albert Kahn montrent les grands boulevards parisiens envahis par les voitures et les autobus.

Cet exposé du travail entrepris par **l'équipe Lumière des AFF** ne serait pas complet sans évoquer les films "hors-catalogue" c'est-à-dire un corpus d'environ six cents films, à perforations rondes, issus de caméras Lumière, regroupant les vues non retenues pour la vente, les essais de caméra et les prises de vues effectuées par des opérateurs pour leur compte. Ils sont le reflet d'une histoire des techniques (celles des caméras notamment), au-delà de la filmographie des frères Lumière et de la représentation du monde qu'ils proposent.

Le travail de l'équipe Lumière connaît son aboutissement avec la mise à disposition du public des films sur support numérique. En effet, ceux-ci sont consultables, depuis novembre 2006, sur le site de **Bois d'Arcy** et à l'antenne du CNC, **Bibliothèque nationale de France** - site François Mitterrand.

## Une séance « coup de cœur »

Cette sélection dans le corpus Lumière n'a d'autres ambitions que de faire découvrir des vues peu connues et qui témoignent des recherches des opérateurs dans l'appropriation du langage et de l'esthétique propre au cinématographe.



Lumière N°1215 - Cirque de Gavarnie : caravane



Lumière N°249 - Danseuses de rues



Lumière N°833 - Ouvriers réparant un trottoir en bitume



Lumière N°57 - Lancement d'un navire



Lumière N°997 - Panorama pris d'un ballon captif

## Avis de recherche : 19 films à retrouver...

Lorsque l'identification des films fut terminée, plus de 96% d'entre eux avaient retrouvé leur place dans le catalogue Lumière. Il ne manquait que 19 titres, fait exceptionnel pour une production aussi ancienne.

Les raisons en sont simples : Louis et Auguste Lumière ont conservé la totalité de leurs négatifs jusqu'au milieu des années quarante avant d'en confier les deux tiers à la Cinémathèque française, le reste étant réparti entre des héritiers et connaissances de la famille.

Vous trouverez, ci-dessous, la liste de ces 19 films perdus. Des photogrammes, ici présentés, nous sont malgré tout parvenus pour certains d'entre eux grâce aux fiches cartonnées de l'usine Lumière. Nous espérons qu'ils permettent d'heureuses découvertes.



Lumière n°256 - Regent Street (Londres).  
© Association frères Lumière



Lumière n°284 - Fin du cortège au mariage du prince de Naples.  
© Association frères Lumière



Lumière n°285 - Piazza Colonna (Rome).  
© Association frères Lumière



Lumière n°287 - Fontaine de Trevi (Rome) .  
© Association frères Lumière



Lumière n°431 - Naples : une rue.  
© Association frères Lumière

- ◆ Lumière n°507 (vues militaires françaises) - Dragons : sauts d'obstacles sur deux rangs
- ◆ Lumière n°508 (vues militaires françaises) - Dragons : sauts d'obstacles sur plusieurs rangs



Lumière n°581 - Courses de têtes (Vues militaires françaises - Ecole de cavalerie de Saumur; Le carrousel militaire).  
© Association frères Lumière



Lumière n°588 - Les quatre carrés (Vues militaires françaises - Ecole de cavalerie de Saumur; Le carrousel militaire)  
© Association frères Lumière

- ◆ Lumière n°790 - Défilé d'un régiment d'infanterie (Barcelone, Espagne)
- ◆ Lumière n°794 - Hussards : défilé au trot (Barcelone, Espagne)



Lumière n°825 - Embarquement d'un boeuf (France : à bord du "Formidable").  
© Association frères Lumière



Lumière n°928 - La visite du vétérinaire.  
© Association frères Lumière

- ◆ Lumière n°1060 - Sortie du sanctuaire de Pompéi (Vues d'Italie - voyage de LL. MM. en Sardaigne)
- ◆ Lumière n°1249 - Les Alpains en ville (Les Alpains dans les Alpes)
- ◆ Lumière n°1300 - Embarquement de M. le Président de la République sur le "Cassini", à Dunkerque (Fêtes franco-russes)
- ◆ Lumière n°1301 - Départ du "Cassini" (Fêtes franco-russes)
- ◆ Lumière n°1302 - Arrivée du "Standart" (Fêtes franco-russes)
- ◆ Lumière n°1392 - Départ de S.M. le Roi et de M. le Président de Versailles (Voyage de S. M. le roi d'Italie Victor Emmanuel II en France en 1903)





## Crédits et remerciements

---

- ◆ **Texte** : Robert Poupard
- ◆ **Photos** : Jim Purcell
- ◆ **Photogrammes et films** : Association Frères Lumière

- ◆ **L'équipe Lumière des Archives françaises du film :**

Michelle Aubert  
Jean-Louis Cot

Anne Gauthier  
Robert Poupard  
Jean-Marc Lamotte

Nicolas Biardeau  
Nicolas Brun  
Yvonne Kremer  
Pierrette Lemoigne  
Nathalie Leplongeon  
Nathalie Morena  
Jim Purcell  
Jean-Luc Rigaud  
Alain Sylvestre  
Loïc Tesson